

HENRI TACO

DE VOLGA PLAGE  
À LA POINTE  
DU FINISTÈRE

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :  
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de  
*simply-crowd.com* qui ont permis à ce livre  
de voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en  
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation  
interdits pour tous pays.*

ISBN 978-2-38441-241-9

Dépôt légal : juillet 2022





## **LA PRÉFACE**

Réaliser mes rêves de gamin dans la souffrance, et le doute après de nombreuses années, mais quel réveil au final.



# Première Partie





Je suis né le 22 septembre 1945 à Fort-de-France (Martinique)

Ma venue dans un monde déchiré, par les guerres en Europe en Asie.

Il manque de tout sur ma petite Île fleurie.

Mon Papa appelé sous les drapeaux, pour une autre guerre en Asie. (Indochine).

Trois années de souffrances et d'horreurs durant, puis tué au combat.

Ma Maman travaillant dans une pension de famille, où je suis venu au monde et grandi jusqu'à mes douze ans.

La mort de la propriétaire de la pension bouleverse notre vie et Maman se retrouve sans travail, et sans toit nous sommes dans la rue provisoirement.

Maman trouve une petite maison, sur les hauts de Fort-de-France, à Bellevue un quartier bien tranquille.

Nous avons un point de vue, magnifique sur la Baie et une partie de la Ville de Fort-de-France, et le fort Saint-Louis une forteresse construction Vauban, et surtout la venue de prestigieux paquebots, comme L'ÎLE de FRANCE, LE FLANDRE, Le FRANCE, etc.

Les navires de croisières venant, des Amériques et d'Europes, mes camarades et moi, souvent nous allons plonger sous les navires, pour quelques petites pièces de monnaie, notre argent de poche. Pendant la période hivernale.

Mes vrais petits loisirs se passent, entre l'école la plongée et la déchèterie de la pointe Simon de Fort-de-France, quelle joie

par moment avec mes camarades de la plongée. Une enfance joyeuse et mouvementée.

Huit mois plus tard, nous quittons cette maison pour une autre située dans une mangrove, à quatre kilomètres de là, un endroit nommé (Texaco). Une zone appartenant au groupe pétrolier américain, et une usine Pepsi Cola.

Nous sommes en 1957 ; période très dure pour ma maman, sans eau, sans électricité dans ce lieu très humide et hostile.

Ma scolarité est alors un échec total, j'ai douze ans je sais à peine lire et écrire ma maman encore moins.

Je suis pupille de la nation, et nous vivons d'une maigre pension de mon Papa mort à la guerre.

La vie chaque jour dans la mangrove, est de plus en plus dure, surtout à la période hivernale.

Maman et moi, nous allons rencontrer le Maire de Fort-de-France

Monsieur (Aimé-Césaire) pour une demande de terrain, une rencontre très cordiale et instructive.

Une heure plus tard, nous avons obtenu, un petit bout de terrain à huit kilomètres de là, l'endroit est très dur nous prévient M. Le Maire, le lieu se trouve dans la mangrove de (Volga-Plage) très hostile, et insalubre à cause de la Cité sur la colline.

Nous sommes très contents, nous nous précipitons le jour même pour voir le terrain. Nous sommes en 1958.

La naissance de mon quartier (Volga Plage) en 1958.

Une heure plus tard, nous arrivons à l'endroit indiqué sur le papier

Nous étions au haut d'une colline, rien en vue et au pied de cette colline que de l'eau. (La mer)

Je m'informe auprès d'une passante, en lui présentant l'adresse donnée, elle me répond que nous sommes au bon endroit.

Ma maman et moi, nous étions dans le doute, nouvelle demande un peu plus loin, mais avec une réponse plus précise : c'est la pleine mer.

Nous descendons cette colline, pour voir de plus près le terrain.

Au pied de la colline, il y a une hauteur d'eau de dix centimètres.

Nous nous mettons au travail pour délimiter, notre bout de terrain avec du cordage.

Je vous présente mon nouveau, quartier (La Volga-Plage). Une petite étendue constituée de vase et d'eau de mer. C'est une mangrove, d'un côté nous avons une petite usine de conditionnement du gaz en bouteille, et de l'autre côté une petite scierie, devant la mer, et derrière sur la colline la Cité Ozanam.

En traversant la mangrove durant une petite heure marche vers le large, nous avons une petite plage de 10mètres de long, sur 3 mètres de large, c'était notre petit coin paradis à nous. Un peu plus loin nous avons le cimetière des bateaux, que nous allions plonger sur de vieilles épaves parfois. C'est notre vie et notre quartier. Nous étions ceinturés dans notre mangrove et hors de la vie de la ville.

Retour au travail nous avons décidé de venir, trois jours par semaine pour travailler notre terrain, en fonction du temps.

Petit repos la semaine d'après. Nous profitons du dimanche pour nous rendre sur la place de la savane à Fort-de-France, assister à une course de vélos dans l'après-midi, par un très beau temps.

La fête bat son plein dans une chaude ambiance foraine, quand tout bascule dans une folie de violence, entre les forces de l'ordre et la foule, les affrontements sont de plus en plus violents à la tombée de la nuit. Le lendemain dans la soirée, la reprise des affrontements. Établissement d'un couvre-feu, près d'une semaine le bilan est lourd deux morts par balles et de nombreux blessés.

La semaine suivante, nous reprenons le travail, transport de pierres et de terre pour remblayer une petite parcelle de vase.

Il y aura fallu trois bonnes années de travaux, par tous les temps pour combler, cette petite surface de vase et d'eau, sauf durant les périodes cycloniques et les grandes marées.

Le remblai par endroit est à peu près stable nous avons décidé de construire une cabane, pour sécuriser l'emplacement du terrain.

Mais finalement, nous allons habiter cette cabane aux rythmes des marées, durant quatre années jusqu'à mon départ pour la Métropole.

Après une école primaire calamiteuse, j'ai été mis à la porte.

Je me suis inscrit à l'école maritime de Fort-de-France en 1959.

La formation se déroule dans de bonnes conditions, le programme :

Navigation, Français, Mathématique, matelotage, forge et sports. Mais je suis en grande dans la difficulté pour les matières, française, les maths, le côté manuel j'ai de bonnes notes.

Pour information notre professeur de navigation, nous annonce l'arrivée de trois navires de guerre, en provenance de la Métropole.

Il y a : le Croiseur Le Degrasse, et deux Escorteurs d'escadres.

Pour une escale d'une semaine, au port de commerce à Fort-de-France.

Le professeur nous invite à la visite des bâtiments du samedi ou du dimanche.

J'ai choisi Le Croiseur le Degrasse, pour sa ligne et sa puissance de feu, et de sa longueur.

Au bout de plus d'une heure, j'ai tout visité et j'ai quitté le bâtiment, avec la tête pleine de rêves, de servir sur un tel navire.

Reprise des cours le lundi, sujet sur la visite des bâtiments, notre impression et nos avis, sur les deux jours de visite.

Nous avons un début d'année relativement calme, au niveau du temps pour la pratique de la voile et les diverses manœuvres, et aussi de la natation, et des compétitions avec d'autres écoles.

J'ai de la chance d'être parmi les heureux élus, pour un éventuel embarquement, sur un cargo de la Compagnie Générale Transatlantique : nommé La COUBRE.

Après son escale à Cuba, puis les ÉTATS-UNIS, ensuite la Martinique, je devais être embarqué comme novice sur le navire.

Nous sommes au mois de mars 1960, le drame a eu lieu dans le port de La Havane à Cuba.

À La Havane le navire français, explose à deux reprises il y a de nombreux morts et blessés.

Le drame annule alors mes chances, d'embarquement sur le navire, je continue mes cours jusqu'aux examens.